

tout une question de liaison intelligente, de persuasion et de leadership. Il faut pouvoir s'adapter et appliquer de saines pratiques gouvernementales à tous les niveaux.

La conduite des relations environnementales internationales du Canada est assumée conjointement par le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI) et les ministères fédéraux les plus directement touchés, le plus souvent Environnement Canada, mais dans certains cas également le ministère des Ressources naturelles, pêches et océans ou l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Le MAECI assume la responsabilité principale ou partage cette responsabilité dans la plupart des négociations et délégations environnementales et il participe à l'élaboration d'un consensus et à la coordination relatifs aux questions environnementales internationales, non seulement entre les ministères mais également dans l'ensemble de la population canadienne. La diplomatie environnementale est menée principalement par des fonctionnaires d'Ottawa, les missions du Canada aux Nations unies à New York, Nairobi et Genève et la mission du Canada de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) à Paris, ainsi qu'à l'ambassade du Canada à Washington, les autres missions diplomatiques jouant un rôle d'appui. Un vaste réseau d'information relie ces missions aux ministères et organismes visés à Ottawa et aux personnes-ressources à l'étranger. D'ailleurs, comme le savent trop bien tous ceux qui suivent ces dossiers, l'information abonde et une tâche importante des fonctionnaires consiste à en évaluer l'importance et à la communiquer à ceux qui peuvent l'utiliser.

Tous les ministères des Affaires étrangères des autres pays ne s'intéressent pas autant que le MAECI à ces questions. Certains participent peu, voire pas du tout, aux relations environnementales internationales, et les fonctionnaires du ministère de l'Environnement dirigent la plupart des délégations internationales. Mais comme les liens entre l'environnement et l'économie sont devenus plus manifestes ces dernières années, les inconvénients de cette façon de faire sont devenus plus évidents : il est difficile d'assurer la coordination et il y a un manque de cohérence entre les politiques et les interventions sur la scène internationale.

À cet égard, il est intéressant de souligner que, dans le bilan de son expérience comme directrice exécutive du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) de 1993 à 1997, Elizabeth Dowdsell (qui a été sous-ministre adjointe à Environnement Canada et qui a dirigé des délégations canadiennes à des réunions internationales) concluait que les progrès des négociations étaient facilités lorsque les délégations étaient dirigées par des fonctionnaires des ministères des Affaires étrangères – étant donné que, dans ce cas, les batailles interministérielles avaient plus de chances d'avoir été menées et réglées au pays, plutôt que d'être importées à la conférence ou exprimées par des différences entre les organisations internationales.

Pour le Canada, une bonne liaison et la persuasion sont extrêmement importantes pour d'autres raisons dans la poursuite des objectifs environnementaux internationaux. L'une de ces raisons est la situation constitutionnelle : l'environnement est une compétence partagée entre le gouvernement fédéral et les provinces, et l'expérience de la première génération d'accords a démontré que les provinces devraient être consultées tout au long du processus de négociation pour que les accords qui en résultent soient mis en œuvre avec succès.

Les préoccupations environnementales des peuples autochtones du Canada, et surtout de ceux qui vivent dans des régions critiques, revêtent également la plus haute importance. La vocation internationale du Canada de promotion du mieux-être de ces peuples va de pair avec la protection de leur habitat naturel, leur mode de vie et leur quête d'une amélioration de leur situation matérielle. L'écologie vulnérable de l'Arctique canadien transforme parfois cette région en « canari de la mine » pour les